

Ephésiens 2, 14-22

J'ai toujours aimé me promener aux abords des ruines d'un château ou de ces lieux qui nous rappellent les temps anciens. Et lorsqu'il m'arrive d'avoir le temps de visiter de tels lieux, j'aime m'imaginer comment les gens d'autrefois ont pu vivre, travailler, souffrir et aimer en ces lieux.

Ah si les pierres pouvaient se mettre à parler et nous raconter tout ce dont elles ont été témoins. Ce serait passionnant et intéressant – instructif aussi !

Les pierres comme témoins des temps anciens ; témoins des puissances et des gloires du passé. Des pierres témoins des développements et des changements successifs. Des pierres témoins des amours et des querelles des hommes.

Lorsque j'entre dans une église ou une cathédrale, je ne peux m'empêcher de penser que toutes ces pierres accumulées en édifices de prière, sont le témoin de la foi et de l'espérance d'hommes et de femmes qui ont mis toute leur énergie et une bonne partie du peu qu'ils avaient pour construire ces lieux de prière qu'ils nous ont légué en héritage

Et lorsque je pénètre dans cette église, je ne peux m'empêcher de penser à ces hommes et ces femmes qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leurs biens pour que cette église soit construite, entretenue, modifiée, améliorée afin que l'Évangile puisse y être fidèlement prêché et entendue, pour que les sacrements soient administrés, pour que la communion fraternelle puisse y être vécue à la gloire de Dieu et pour le bien des hommes.

Des pierres uniques, assemblées et ordonnées en édifice pour témoigner de la foi et de l'espérance des hommes ; des pierres au service de l'Évangile qui nous rassemble en un seul peuple de Dieu.

Le texte proposé à notre méditation, parle aussi de pierres, de beaucoup de pierres et d'une pierre fondamentale, clé de voûte autour de laquelle tout s'organise et s'assemble :

Lecture : Ephésiens 2, 14-22

14C'est Jésus Christ, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. 15Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine. 17Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.

18Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père. 19Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu. 20Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse. 21C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. 22C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

L'apôtre Paul ne parle ici de rien d'autre que de l'édification de l'Eglise de Jésus Christ. Comme pour la construction d'un bâtiment, les pierres sont importantes mais aussi la manière de les rassembler et d'organiser l'ensemble de la construction.

Lorsque Paul compare l'Eglise de Jésus Christ à une construction, il fait référence à cette manière de construire de son temps où le toit n'était souvent pas constitué de charpente mais d'une voûte à laquelle la pierre principale, la clé de voûte, donnait sa solidité et son maintien. Sans clé de voûte, la voûte s'écroule à moins qu'elle ne soit maintenue par un solide échafaudage. Si chaque pierre est importante et contribue déjà par son poids à la solidité et la stabilité de la construction, il y en a toutefois une qui est indispensable : cette fameuse clé de voûte qui rassemble toutes les autres pierres en appuyant sur elles de tout son poids et qui supporte elle-même le poids et la pression qu'exercent sur elle les murs latéraux.

Pour Paul, Jésus Christ est cette clé de voûte, cette pierre principale. Il est au sommet de l'édifice et vers lui convergent tous les murs, en lui toutes les directions trouvent leur unité. Il est celui qui maintient toutes les pierres – tous les membres de l'Eglise dans l'unité ; oui, Jésus Christ, clé de voûte de l'Eglise, unit les différentes orientations et sensibilités présentent dans la communauté des chrétiens en un seul lieu, un seul temple saint, en une seule demeure où Dieu habite.

Avant cela, l'apôtre Paul rappelle aussi à la communauté d'Ephèse qu'elle est construite sur une solide fondation, les prophètes et les apôtres qui depuis les temps de l'Ancien Testament annoncent inlassablement et fidèlement le projet de salut et de paix de Dieu pour les hommes. Ainsi l'apôtre inscrit-il la communauté d'Ephèse dans la longue histoire du peuple de Dieu, dans une longue histoire de construction et d'édification du peuple de Dieu.

Ce que Paul veut leur faire comprendre par là, c'est que la communauté chrétienne, pas plus que la communauté particulière d'Ephèse, n'a commencé avec eux et qu'elle ne s'achèvera pas non plus avec leur disparition ; que dans la communauté, toutes les pierres sont d'égale importance, qu'importe qu'elles soient petites ou grandes, qu'importe leur

forme ou leur aspect, qu'importe aussi la place qu'elles occupent dans l'édifice et à quel moment elles y ont été intégrées. Toutes sont importantes, chacune a sa place et si l'une vient à manquer, à se désolidariser du mur, celui-ci est fragilisé et perd de sa beauté. Il n'y en a finalement qu'une seule qui est plus importante que tous les autres parce qu'elle leur apporte l'unité, la solidité et l'harmonie, c'est Jésus Christ.

Pour la communauté d'Ephèse, il était particulièrement important de rappeler cela. En effet, elle était composée de toutes sortes de gens. Il y avait là tout d'abord les judéo-chrétiens, ensuite les pagano-chrétiens issus d'autres pays, d'autres cultures, d'autres religions. Et l'accord entre toutes ces différences ne se passait pas sans tensions et conflits, certains estimant qu'ils avaient plus de droits, plus d'autorité, plus de légitimité que d'autres. A ceux-là l'apôtre rappelle que tous les membres sont importants et en mépriser un ou en privilégier un au détriment de l'autre, c'est mettre toute la vie communautaire en péril.

Il n'y a ni à exclure, ni à rejeter qui que ce soit ; en Jésus Christ qui est la pierre fondamentale, tous trouvent leur place et leur unité et tous peuvent contribuer à leur manière, selon les dons reçus, à l'annonce de l'Évangile, à l'édification de l'Église de Jésus Christ.

Notre communauté, aujourd'hui, est portée par ces fondations diverses et riches et reçoit son unité par la clé de voûte qu'est le Christ. Cela signifie que notre communauté n'est pas quelque chose de statique, de figé ; elle n'est ni un bunker, ni une construction définitive. Elle est toujours en mouvement, toujours en construction. A ce sujet me vient à l'esprit la cathédrale de Strasbourg continuellement en travaux et bardée d'échafaudage. Constamment, il faut rénover, remplacer des pierres, réparer. Depuis des siècles, de génération en génération, on y travaille et l'on reconstruit ce qui est usé ou abîmé par le temps. Jamais on n'en aura fini d'y travailler. Et pourtant, cela n'a pas empêché jusqu'à ce jour d'y célébrer Dieu, d'inviter les hommes à s'ouvrir à la foi et de leur annoncer le message de salut et de paix de Dieu.

Si nous transposons tout cela à notre vie communautaire, nous remarquons qu'ici aussi, de génération en génération, chacun contribue à l'édification et au témoignage de l'Église de Jésus Christ. Certaines choses sont achevées définitivement, d'autres sont en phase de renouvellement, de rénovation, de réparation – je ne parle pas seulement du bâtiment mais aussi de tout ce qui concerne la vie d'église et la vie communautaire. Des personnes nous ont quitté, d'autres nous ont rejoint et ont trouvé ici leur place, un soutien, une écoute ; d'autres se sont engagés, jeunes et moins jeunes, et se sont mis joyeusement au service de l'Évangile et de tous. D'autres cherchent encore leur place, hésitent, ne savent pas encore s'ils veulent s'engager dans l'Église.

L'important c'est de rester ouvert à tous et attentifs, même davantage : être attentionné et fraternels les uns à l'égard des autres. Chacun est invité, chacun est attendu, chacun peut apporter sa pierre à l'édification d'une authentique vie communautaire, ici, à Schweighouse. Et cela est possible, si nous nous laissons habiter par le souffle d'amour de Dieu, l'Esprit saint, qui nous fait dépasser nos divergences, nos luttes de pouvoir et nous unit en un seul corps. L'unité, la communion fraternelle au-delà des divergences et des différences est une grâce de Dieu donnée à ceux qui, ensemble se tournent vers lui pour vivre de l'évangile dont le maître mot est : aime ton Dieu et ton prochain comme toi-même. C'est l'Esprit qui rend ce miracle de l'amour possible ; c'est lui qui nous donne la paix et l'unité par-delà de ce qui nous sépare !

Malgré ses fissures, malgré les pierres qui s'effritent, notre communauté est debout et unit en son sein jeunes et moins jeunes, tous réunis autour du Christ, la clé de voûte, qui lui donne son unité et sa vitalité. Par son Esprit, le Christ conduit toujours à nouveau des hommes, des femmes et des jeunes à devenir pierre vivante au sein de notre communauté. Et comme pour la voûte, chacun peut ici expérimenter concrètement ce que cela signifie, être porté et soutenu par les autres membres de la communauté ; ce que cela signifie se soutenir et s'encourager mutuellement dans la foi et se savoir unis dans l'amour du Christ ; trouver sa place et son rôle dans la communauté ; pouvoir mettre ses dons et ses qualités au service de la vie communautaire qui se construit avec les autres.

Nous ne galérons pas seuls, chacun dans son coin, mais c'est ensemble avec le Christ et poussé par son Esprit que nous construisons l'Eglise, que s'édifie l'Eglise ici et ailleurs. Quelle consolation et quelle encouragement pour chacune et chacun d'entre nous.

Christ maintient l'unité de son Eglise et l'Esprit saint ne cesse d'y ajouter des jeunes, des hommes et des femmes. Quand je médite cela, je suis remplie d'espérance et de joie. L'Eglise est vivante et debout, malgré tout ! Je suis émerveillée par la force et la puissance de la clé de voûte qui unit et maintient dans cette unité tant d'aspirations et de sensibilités différentes.

Les fondations sont solides et tiennent le coup malgré tous les bouleversements. Chaque génération a laissé sa trace dans l'édifice – de belles et de moins belles. Et si aujourd'hui nous nous retrouvons en communauté, si ensemble nous voulons contribuer à la construction de la vie communautaire au sein de notre paroisse, il nous faut absolument nous orienter vers la clé de voûte qu'est Jésus Christ et nous laisser animer par son souffle de Vie, l'Esprit de Vérité, Esprit d'amour et de paix. Il est le centre, le cœur de notre foi. Sans lui tout ce que nous faisons est vain, voué à la destruction.

Mais là où des hommes et des femmes se savent unis en Christ, là l'Eglise et la communauté chrétienne peuvent grandir, s'épanouir, et rayonner ; être vivante, ouverte et accueillante pour d'autres. Là d'autres pierres vivantes peuvent trouver leur place, s'engager et mettre au service de la communauté leurs bonnes idées, leur enthousiasme et leurs dons.

Jamais l'édifice ne sera achevé. Le Christ par son Esprit continue d'édifier l'Eglise et de la renouveler constamment. Cette certitude est pour moi à la fois consolante et encourageante. Consolante parce que je sais que Christ est le bâtisseur, je ne suis qu'une pierre parmi tant d'autres. Mais en même temps je sais que Christ veut avoir besoin de moi, malgré ma faiblesse et mes doutes, pour contribuer à la vitalité de son Eglise. Je sais que Christ me soutient et me donne une place. Je sais aussi que sans lui je risquerais de tomber, d'être écrasée par les soucis et les craintes.

L'Eglise, la communauté, c'est nous tous, malgré nos différences ou peut-être justement grâce à nos différences. Chacune et chacun est important et a reçu des dons à mettre au service de la communauté. Nous avons tous besoin les uns des autres pour pouvoir vivre notre foi et notre vie de chrétien. Seul, cela ne va pas. Nous avons besoin les uns des autres ; nous avons besoin de celui qui nous unit, nous fonde et nous porte : Jésus Christ.

Les châteaux sont tombés en ruine. Les Eglises sont encore debout et visibles ; certaines sont peut-être en cours de transformations ; d'autres nécessitent peut-être des étais. Mais ce n'est pas grave. Toutes, elles témoignent de la Vie, de l'Esprit de Dieu qui agit en elles. Elles témoignent du fait que Jésus est véritablement la clé de voûte qui maintient l'Eglise depuis 2000 ans.

Je souhaite à notre communauté, d'être et de rester un éternel chantier, non pas avec cet écriteau qui dit : "Chantier interdit au public" mais avec celui qui dit : "Eglise en chantier – Chantier ouvert au public. Chacun est bienvenu pour y ajouter sa pierre"

Le Christ qui a maintenu, qui maintient et qui maintiendra tout. Lui qui est notre paix, nous délivre de nos hostilités et nous réconcilie avec Dieu et les uns avec les autres. Par son Esprit, il nous unit dans une joyeuse communion fraternelle et nous rend créatifs et audacieux dans l'annonce de l'évangile et la construction de notre communauté paroissiale.

Telle est la promesse !

Puissions-nous y acquiescer et nous laisser inspirer et guider par cet Esprit d'amour et de paix !

Amen